

T'as pas vu ma Dent ? – deuxième partie, soit promenade du 3 juin 2018.

Cette fois-ci accompagnée, et toujours faite par le parcours Epoisats, qui vous arrive en son haut juste en dessus du chalet de la Petite-Dent-Dessous, celui-là même que construisirent – ils en firent tout au moins les plans – les frères Mouquin du Pont. Un magnifique chalet à quatre pans, ayant sans aucun doute remplacé un chalet plus ancien mais en parfaite décrépitude.

La végétation est à son comble, les arbres magnifiques, la verdure chatoyante, bref, à nouveau le plus grand des plaisirs malgré la peine de l'ascension. Celui qui sait voir, disait-on à notre compagne, double, ou même triple ses satisfactions.

Mis à part cela, et la constatation que plus aucune plante rare ne peuple la sommité, toutes éliminées par la main de l'homme au fil des ans, rien de bien nouveau. La fraîcheur relative de la journée n'a pas attiré les foules ordinaires, et même aux approches du chalet du haut, les voitures sont moins nombreuses. Il est vrai qu'il y a des manifestations un peu partout, et que plutôt que d'accéder aux hauteurs, les habitants ont préféré resté à niveau et faire le plein de musique.



Les arbres vous réservent toujours de magnifiques surprises. A gauche du fayard, et sauf erreur, un alizier de belle venue.



De ces petites fleurs dont on ne connaît pas le nom, mais qui forment ici, directement sur une pierre, un ensemble admirable.



D'aucuns sont tellement émus d'arriver au sommet, qu'ils en arrivent à oublier leurs savattes !



Plus beau tu meurs !



Ces fameux, ces merveilleux nuages. Et là, son village !



- Ouvre bien grand la bouche, mon garçon !



Encore beau qu'ils veuillent de notre bois !

